

Dieuze : Un destin bleu blanc rouge tiré par les cheveux **Pauline Leyendecker, Frédérique Jacques et Laëtitia Maring,** **élèves au lycée de La Providence, ont récemment été sélectionnées** **en équipe de France de coiffure. Depuis, elles ne fixent plus de** **limites à leurs rêves de gloire.**



Laëtitia, Frédérique et Pauline (de gauche à droite) peuvent compter sur leur entraîneur double champion du monde, Thierry Haag, dans leur quête de trophées et de réussite. Photo RL.

17 h 15, la nuit commence à tomber et les derniers élèves sortent du lycée de La Providence. Enfin pas tous. Pauline Leyendecker, Frédérique Jacques et Laëtitia Maring n'ont pas terminé leur journée. Étudiantes en BEP ou CAP coiffure, elles participent à l'option artistique, créée il y a six ans par Servais Stenger. Pour 150 € par an, elles perfectionnent leur technique et leur savoir-faire en assistant à ses cours du soir. Et pas avec n'importe qui puisque, parmi leurs professeurs, on retrouve Thierry Haag, entraîneur de l'équipe de France masculine de coiffure et double champion du monde. En mai dernier, c'est d'ailleurs lui qui les pousse à participer à leur premier concours FNC (Fédération nationale de coiffure) à Rouen. Timides et peu sûres d'elles, les trois Mosellanes se présentent sur la pointe des pieds. « J'avais peur du public et j'ai surtout eu le trac avant. Mais dès que l'épreuve a débuté, je me suis enfermée dans ma bulle. Thierry m'avait conseillé de rester sereine et de me contenter de faire ce que je faisais le soir au lycée. Je l'ai écouté », raconte Pauline, 16 ans à peine. Résultat : elle termine 2e dans la catégorie mariée/prestige sur tête malléable. « Elle est très prometteuse. Une telle performance à son âge, face à des coiffeurs confirmés, c'est assez exceptionnel », commente Thierry, à fond derrière ses filles. Frédérique se classe 2e également, toujours en catégorie mariée/prestige, mais sur un modèle vivant cette fois. « Une copine de Saint-Avold », précise la jeune femme de 20 ans. Laëtitia, 18 ans, obtient quant à elle une belle 4e place dans la catégorie chignon sur modèle vivant.

« C'est de la Formule 1 »

À chaque fois dans les cinq premières, les lycéennes de Dieuze décrochent un précieux sésame grâce à ce classement : une sélection en équipe de France ! Depuis, à raison d'une fois par mois, elles se rendent à Paris avec Thierry pour s'entraîner avec les meilleurs espoirs du pays. « Il y a beaucoup de monde et les entraîneurs ont un niveau extraordinaire, c'est vraiment impressionnant », témoigne Laëtitia. Si elles ont gagné leur entrée dans le temple des coiffeurs, Pauline, Frédérique et Laëtitia ont encore du chemin à parcourir avant de décrocher une place dans une des équipes participant aux compétitions internationales. Le niveau d'exigence est plus que relevé, comme le confirme Thierry : « C'est de la Formule 1 ! Il n'y a que 12 coiffeurs retenus par équipe pour représenter la France. »

« Être championne du monde »

Malgré la rude concurrence, le professeur croit aux chances de ses trois protégées : « Elles ont du talent et si elles continuent à bosser, tout est possible. » Le plus dur en concours reste la gestion du timing. Vingt minutes pour réaliser un chignon impeccable, c'est court. Mais les filles commencent à prendre confiance et ne fixent plus de limites à leurs objectifs. « J'espère être championne du monde un jour ! », déclare même Frédérique. La réussite passera forcément par des sacrifices. Cette dernière en a conscience : « Je ne fais que ça, tout le temps. Tous les soirs en rentrant, je continue à bosser chez moi sur mon modèle. Je sors moins qu'avant, il reste juste un peu de place et de temps pour le copain ! » Le prix à payer pour atteindre les étoiles et récolter la gloire.